

Biodiversité

Des vitrages spéciaux protègent les oiseaux des collisions

Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) 11 400 hab.

Pour la construction de son centre de loisirs, la commune a opté pour une nouvelle technique de façade vitrée visible par les volatiles.

Située à une quinzaine de kilomètres au nord de Paris, la commune d'Enghien-les-Bains a longtemps été connue pour son lac et ses richissimes demeures. Désormais, elle l'est aussi pour être devenue la première commune de France à construire un bâtiment public avec des vitrages conçus pour protéger les oiseaux. La collectivité abrite, en effet, une diversité de volatiles importante sur son territoire: 73 espèces, dont 39 sont indigènes et 4 nicheuses possibles.

Une richesse dont elle a pris conscience récemment, après avoir réalisé son premier atlas de la biodiversité, il y a quatre ans. « Nous avons alors collaboré avec un écologue et un

expert arboricole pour recenser notre patrimoine. Ce qui a également été l'occasion d'envisager de nouvelles manières de travailler. Cela a apporté une réelle plus-value à notre territoire », se félicite Philippe Sueur, le maire d'Enghien.

REFLET DES ARBRES

La construction de l'extension de l'école maternelle des Cygnes, où est prévue la création, sur une surface de 600 mètres carrés, d'un nouveau centre de loisirs qui devrait être livré en octobre, s'est inscrite dans la continuité de cette prise de conscience.

« A la suite des retours que nous avons eus concernant cet atlas, nous avons décidé de maintenir des arbres centenaires déjà présents sur le site, et de construire un bâtiment avec une façade vitrée mono-orientée. Il y avait un fort risque que les oiseaux entrent en collision avec cette dernière, spécifiquement en raison du reflet



ENGHIEU-LES-BAINS

Le choix d'une façade vitrée dotée d'un revêtement métallisé semi-réfléchissant, pour le centre de loisirs notamment, devrait moins nuire aux oiseaux.

des arbres », explique Olivier Bratigny, directeur des bâtiments et architecte municipal à la mairie d'Enghien-les-Bains. Pour ce chantier, la mairie a donc choisi un verre particulier, proposé par le fournisseur Pilkington, et doté d'un revêtement métallisé semi-réfléchissant.

DU SIMPLE AU DOUBLE

Accentué par les UV, il interrompt la réflexion lumineuse extérieure du verre, de sorte que l'oiseau puisse voir une barrière, l'empêchant ainsi d'entrer en collision avec la vitre. Les oiseaux sont en effet de plus en plus impactés par la construction de grandes surfaces vitrées, qui se fait à leur détriment et pour lesquels cette tendance se révèle délétère (lire l'encadré).

Si le rendu est très discret pour l'œil humain, ce choix n'en représente pas moins un coût pour la collectivité. « Il faut compter 260 euros HT du mètre carré, selon la découpe, en prix

d'achat, sans compter la pose et le transport. Cela équivaut au double d'un vitrage clair classique », calcule Olivier Bratigny.

Pour ce projet, la commune a perçu des aides dans le cadre d'un bonus environnemental, de 50000 euros par la région et de 35000 euros par le département. Une subvention sans laquelle ce projet n'aurait pu être mené à terme, soulignent ces porteurs. « Pour le moment, nous manquons encore de recul. Mais les choses changent et nous aussi, nous changeons », se réjouit Olivier Bratigny. ●

Emmanuelle Picaud

Un phénomène mondial

Aux Etats-Unis, des millions d'oiseaux meurent chaque année

à la suite d'une collision avec un bâtiment. En Allemagne, leur nombre s'élève à une centaine de milliers, soit environ 5 % du parc d'oiseaux dans le pays. La France comptabiliserait le même nombre de victimes que sa voisine germanique, selon les estimations de la Ligue de protection des oiseaux. Contrairement aux idées reçues, les collisions n'ont pas forcément lieu à des étages élevés, mais entre le rez-de-chaussée et le deuxième étage. Aux Etats-Unis, le Federal Bird Safe Buildings Act, introduit dans la loi en 2019, exige que « chaque bâtiment public incorpore des matériaux de construction et des caractéristiques de conception pour la sécurité des oiseaux ».

Equipement

Construction d'une extension de l'école maternelle des Cygnes sur 600 m², pour un coût de 3,6 M€ TTC.

Contact

Olivier Bratigny, directeur des bâtiments et architecte municipal, obratigny@enghien95.fr